

REGRETS ÉTERNELS

HISTOIRE GAIE



PUISQUE je vous assure que c'est une histoire gaie, assez gaie même, en dépit de ce titre aussi funèbre que funéraire.

J'ai un camarade que j'appelle, gros comme le bras, mon ami ; — qu'est ce qui n'a pas, depuis une douzaine jusqu'à la grosse, de ces amitiés ? — Ce sont ceux que l'on voit presque sans déplaisir quand on se casse le nez sur eux et qu'on évite avec une satisfaction sans mélange quand on les rencontre sans collision.

Il est vrai que lorsqu'une de ces collisions s'effectue, on ne se fait pas trop prier pour leur serrer la main aussi brutalement que le veut la politesse contemporaine. Mais comme cette poignée de main se prolonge et devient sincère, lorsqu'on s'aperçoit que le "très cher" est tant soit peu vieilli, ou qu'il porte cet air "tout chose" qui trahit, en le révélant, que ses affaires ne vont pas à beaucoup près comme il le désire !

C'est dans ce dernier état que m'apparut, après que je l'eus appelé "saprè maladroit !" et qu'il eut grogné quelque injure équivalente, mon très cher ami "Machin". Ma parole d'honneur, j'ai vraiment oublié son nom. Il avait l'air chagrin, malade presque, le teint jaune, l'œil mauvais et le geste nerveux... plus laid que d'habitude, enfin.

Je lui écrasai donc la main avec une tendresse non feinte, et d'un air tout guilleret :

— Eh bien ! eh bien ! ça ne va donc pas comme tu veux ?

— Non, fit-il avec un soupir qui eût tenu plusieurs mesures, des mesures de grand opéra, qui, comme on le sait, grâce aux pontifes du chant moderne, sont en train de rattraper le plain chant.

— Non... Et comment irais-je bien, après ce qui m'est arrivé !

— Ah ! fis-je avec une tendresse croissante, est-ce que ta femme serait malade...

Il me regarda avec le plus venimeux des regards amicaux, et, haussant les épaules :

— Tu es idiot. Il ne s'agit pas de ma femme, mais de...

Un éclair me vint... trop tard, comme tous les éclairs... et le tonnerre.

— Ta belle-mère ! Elle est morte, enfin ?

Il soupira derechef, en hochant vaguement la tête.

— Tu hérites, et tu la regrettes ?

Quel soupir, quel air abattu, misérable dont je faillis avoir pitié !

— Tu vas te moquer de moi, reprit-il, quand tu sauras ce qui m'est arrivé...

— Allons ! fis-je voyant bien qu'il grillait de me raconter sa déconvenue... Entre nous, je la devinais déjà... et je jouissais du plaisir de le voir déshérité, ce qui ne nous rapporte rien à nous, mais ce qui ne rapporte rien aux autres... — Allons, raconte moi tes peines ; car, comme dit le poète :

L'embêtement du cœur s'augmente à le répandre.

L'imbécile ne sourit même pas à cette fine et poétique allusion. La pluie était profonde, car il demeura bien dix et même neuf bonnes secondes sans commencer son histoire, accident qui, lorsqu'on tient sous la main un auditeur benévole, est presque invraisemblable.

— Mon cher, dit-il enfin, lorsque la dépêche nous arriva disant "Mère morte, enterrement demain midi", je ne dis pas que je fus content, non...

— Tu n'osais pas l'être ?

— Pouvais-je en avoir l'air ? Si je ne perdais qu'une belle-mère, ma pauvre femme perdait sa mère.

— Oui, oui, mais...

— Oh ! ce n'est pas qu'elle eût pour cette mère, au fond, une tendresse bien exagérée... mais dans la forme... Elle l'avait talochée d'importance enfant, assommée jeune fille, et après notre mariage ses conseils aigres-doux avaient failli la rendre folle... Mais enfin elle était morte, et tu sais, quand on est mort...

— On a toutes les vertus.

— Toutes les qualités, au moins... dans les premières heures. Tiens ! moi-même, je t'assure que j'eus un petit mouvement d'estomac qui,

sans aller jusqu'à la tristesse... Il est vrai que l'attaque de nerfs de ma femme s'en mêla.

— Une attaque de nerfs... une vraie ?

— Très longue au moins, et douloureuse... pour moi. J'en ai porté des bleus quinze jours. C'est passé.

— Ah ! tant mieux. Alors tu fus agité ?

— Très agité, d'autant plus que, l'attaque passée, ma femme me dit : Il me faut tout de suite, tout de suite un deuil, un vrai... avec du crêpe anglais.

— C'est le plus décent, étant le plus cher.

— Oui. Alors, tu penses... toute la soirée à courir pour tout improviser, si bien que j'en faillis oublier la couronne.

— Regrets éternels !

— C'est le moins que l'on puisse faire... pour faire plaisir.

— A la morte ?

— Non, aux vivants qui vous traiteraient de rats si on ne faisait trop bien les choses. Je choisis donc quelque chose dans les grands prix, perles blanches et noires, solide comme les goûts de la pauvre femme... et sa santé.

— Avant la catastrophe ?

— Avant, si tu veux. Bref, tout cela avait pris un temps... un temps tel que nous n'eûmes que celui de sauter dans le train, avec la perspective d'une nuit blanche.

— Moi qui dors si bien en chemin de fer !

— Moi, je dors bien aussi... sans couronne.

— Comment ?... il fallait la mettre aux bagages !

— J'en avais émis l'avis timidement. Mais tu entends les cris de ma femme : la couronne de m'man, de ma pauvre m'man ! Il fallut emporter la couronne dans le compartiment, la tenir dans mes bras... huit heures d'étreinte.

— Malheureux martyr de l'amour *bellemériel*... mais cela finit, à la fin ?

— Oh ! ouiche !... A mesure que nous avançons, les pleurs de ma femme et ses cris redoublaient. C'était à fendre l'âme... par l'oreille. Deux ou trois stations avant la nôtre l'attaque des nerfs se mit de la partie. Si tu m'avais vu partagé entre ma femme et la couronne... Enfin, c'était le port. Ma femme se calme un peu, je descends d'abord, la couronne ensuite, puis ma femme, quand tout à coup...

— Quoi ?

— Qu'est-ce qui apparaît à nos yeux...

— L'ombre de "regrets éternels ?"

— Pas une ombre... elle-même, en chair, trop chair : trois cent livres et l'air furieux... qui est son air de santé. Pan ! voilà ma femme qui tourne sur elle-même et tombe à terre, la couronne fait de même, pendant que ma belle-mère trouve le moyen de commencer à m'attraper, en me reprochant d'avoir fait voyager une jeune femme malade, et en me reprochant de ruiner mon ménage en achetant des couronnes, à la perte de mon porte-monnaie... tout ça pour des parents éloignés...

— Voilà le mot de l'énigme !

— Hélas ! oui, il ne s'agissait pas d'elle, mais de la femme d'un cousin de mon beau-père, portant le même nom et le même prénom que lui.

— Et où était-il ce coupable beau-père ?

— A la maison, faisant des beignets à notre intention.

— Plains-toi donc !

— Tu ne les connais pas ! Des beignets de famille.

— Est-ce qu'on en meurt ?...

— Presque... mais tu m'interromps toujours.

— Ce n'est donc pas fini ?

— Fini ! Lorsque tout fut expliqué, je croyais qu'on serait quitte pour...



Berthe. — Imagine-toi que cet effronté de Charles Courtépattes m'a écrit pour me demander en mariage !

Clymène. — La fin du monde ! Les hommes deviennent d'une effronterie !

Berthe. — Et pour y mettre le comble, il ne m'inclus pas un timbre de trois sous pour la réponse !

Clymène. — La réponse ! Mais à cette question pas de réponse.

Berthe. — Bien, tu comprends qu'il vaut mieux toujours laisser une porte ouverte.